

## Séquence\_001

### *ÉCHANGES TÉLÉPHONIQUES*

Inconnue :

Allo

Personnage principal :

Allo, oui.

Inconnue :

Bonjour, je me permets de vous téléphoner, c'est assez délicat car vous ne me connaissez pas. Et c'est un peu difficile à exprimer par téléphone.

Personnage principal :

Je ne comprends pas, vous êtes ?

Inconnue (émue) :

Je suis désolée. Je suis la sœur de votre père.

Personnage principal :

Mon père ? Mon père est décédé il y a 15 ans... Vous devez faire erreur, je pense ? Il n'avait pas de sœur...

Inconnue :

Non justement ! Je vous parle de votre père biologique.

Personnage principal(ému) : ...

Inconnue :

Vous êtes toujours là ?

Personnage principal :

oui oui je vous écoute, je suis un peu surpris !

Inconnue :

Votre père est décédé. Il était malade depuis longtemps, il est mort dans la nuit. Je suis triste de vous contacter dans ses circonstances...

Personnage principal :

J'ai du mal à comprendre votre appel. Pour moi cet homme est un étranger. J'ai cherché longtemps après lui, en vain. J'ai vécu avec son absence et maintenant vous m'apprenez qu'il est mort. Je ne sais pas quoi dire, ni penser...

Inconnue :

Je comprends que cela soit dur à encaisser mais peut-être serait-il bon pour vous de revenir, de faire la paix avec vous-même ?

Personnage principal :

Revenir ? Vraiment ?

Inconnue :

C'étaient les dernières volontés de votre père, en tout cas !

Personnage principal :

Pourquoi ne s'est-il jamais manifesté depuis tout ce temps ?

Inconnue :

Je ne sais pas, c'était peut-être compliqué à l'époque ?...

Personnage principal :

Et moi ?

Inconnue :

Je comprends que cette situation soit confuse, si vous deviez changer d'avis les obsèques auront lieu dans deux jours. Je vous laisse réfléchir. N'hésitez pas à m'envoyer un message à ce numéro, je vous attendrai quoiqu'il arrive.

Personnage principal :

Merci, je vais réfléchir.

Inconnue :

Au Revoir.

### Séquence\_003

*VOIX OFF*

Je suis né, au pays des bœufs et des sorciers,  
Chemin du calvaire étreint des larmes du ciel,  
Enfant hurlant dans la nuit argentée,  
Apaisé des animaux rieurs, sacrifiés sur l'autel.

Voilà plus de trente ans que je ne suis pas revenu au pays,  
Je me souviens, de ton absence et de mes excès,  
Je me souviens de cette rivière parfois agitée,  
Que rien ne semblait inquiéter ici. Pourtant.

### Séquence\_004

*VOIX OFF*

Je ne sais pas, si je devrais t'embrasser une dernière fois,  
Il est peut-être temps de retourner sur les champs de ruines,  
Où la laideur laisse place au dernier soupir.  
Qui aurait pu croire à un seul de tes baisers ?

## Séquence\_005

*VOIX OFF*

Je me souviens de cette nature généreuse et tempétueuse,  
Tristes vestiges des esprits moqueurs et des gestes malheureux,  
S'envolent ainsi les akènes du désir dans le ciel à nouveau gris,  
Parfum sirupeux d'un bonheur suranné,  
Enfant, je me souviens des couronnes de fleurs...  
Comme un roi parmi les Dieux.

## Séquence\_007

*VOIX OFF*

Je me souviens des ombres féroces,  
À travers les persiennes de mon antre,  
Créatures fantastiques virevoltantes,  
Les géants chantant et dansant,  
Sous le chêne flamboyant.

## Séquence\_009

*VOIX OFF*

Je me souviens de ton sourire doux et cruel,  
Tes caresses froides sur mes joues humides,  
Sanglots d'acier, le long de tes rides,  
Abreuvent à jamais ce cœur de fiel.  
Maintenant, je me souviens de tout.  
De toi, de nous, des fous !

## Séquence\_009

*VOIX OFF*

Dans la douce lueur de l'aurore,  
Des souvenirs lointains, remontent à la surface,  
Comme des fragments de rêves portés par les flots.  
Toi, Ophélie aux cheveux d'or, bercée par les eaux glauques,  
Tu incarnes ce corps fragile des rêves tenaces,  
Et la délicate attention des ondes apaisantes.

## Séquence\_009

*VOIX OFF*

Murmures dans la campagne environnante,  
Entends-tu la ville se réveiller et s'étendre au long cours ?  
Alors le noble gardien du guet s'endort,  
Quand les infatigables bâtisseurs du château de sable,  
Laissent perler, sur leurs visages burinés,  
Les premières sueurs glorieuses de leurs ouvrages terminés,  
Nul doute, voici des personnes valeureuses.

## Séquence\_011

*VOIX OFF*

Des frontières invisibles enlacent la cité,  
Comme les plaisirs simples sous le vieux marronnier,  
Abri majestueux de nos rires d'enfants,  
De nos combats imaginaires d'antan,  
Tu conserves dans tes bras protecteurs,  
La défaite des amours secrets et des pleurs,  
Gravées au couteau, comme les balafres honteuses,  
De nos tragédies passées !

## Séquence\_011

### *VOIX OFF*

Dans l'écrin du jardin des Lices,  
S'effacent les visages familiers,  
Oublié le cheval d'orgueil de notre enfance,  
De nos joutes passées et des amitiés contrariées,  
Aujourd'hui, héraut solitaire, je loue vos figures blêmes.  
Si la flamme innocente a disparu,  
Comme les odeurs des clapiers et des courses folles dans la nuit,  
Il me reste des souvenirs,  
comme les échos perdus de nos mères,  
Chères Venus aux fenêtres criantes,  
Appelant leurs progénitures, voraces.  
Voici venu le temps maudit du crépuscule,  
Des âmes damnées, en exil intérieur,  
Flottent au-dessus des corps décrépits.  
Aveuglées par l'avidité des maîtres-chanteurs,  
Et des monstres modernes aux crocs acérés,  
Ils ont terrassé le chant des merles moqueurs et du gai rossignol,  
Voici le nouveau monde qui se dévore dans les replis de nos tourments intérieurs.

## Séquence\_012

### *ÉCHANGES TÉLÉPHONIQUES*

Personnage principal :

J'ai toujours su, en mon for intérieur, que rien n'était à sa place dans ma vie.

J'ai appris très tard l'existence de ce géniteur, à l'époque j'étais en colère, je crois l'être encore.

Inconnue :

Votre père a appris par hasard et tardivement votre existence. D'après ce que j'ai compris, votre mère devait avorter puis elle a dû changer d'avis (sous la pression familiale), sans en discuter au préalable avec votre père, ils se sont séparés rapidement. Votre père avait construit sa vie et si j'étais dans la confiance, nous voulions vous préserver, attendant toujours et encore, l'occasion qui se présenterait à lui, à vous. Aujourd'hui les choses sont différentes.

## Séquence\_015

### *VOIX OFF*

Les calamités existentielles nourrissent,  
L' agitation insidieuse des corps.  
Serions-nous la pâle représentation de nos âmes ?  
Idole façonnée du combat contre soi, l'autre dans le silence.  
Je me souviens des poings et des mâchoires serrées,  
Pour qu'advienne un semblant de fierté.  
Explicite nature.  
En secret, nous avons fait vœux de puissance,  
Qu'un feu intérieur consume nos rages sourdes,  
Jusqu'aux cendres sublimes devenues froides.  
Je me souviens...

## Séquence\_016

### *VOIX OFF*

Ici bas, quand tombe le couperet,  
Révèle la triste vérité,  
De nos corps médusés,  
Des discours acerbes,  
Et des désirs abîmés.  
Je me souviens des reflets éclatés de la Cité,  
Des verbes du passé qui surgissent,  
Comme des ombres en peine,  
Sur les ruines de mon enfance.  
Dans ce dédale des nouveaux schismes,  
Les esprits difformes attendent par mimétisme,  
Qu'une main invisible vienne les libérer,  
Voici l'autopsie de notre utopie avortée.  
Aujourd'hui des cœurs mis à nu,  
Sous l'étendard de la cruelle modernité,  
Oripeau des nouveaux bergers,  
J'entends les incantations de la rue,  
Qui chantent quand vient la nuit,  
Les louanges de l'uchronie !  
Ferme les yeux et regarde !

## Séquence\_026

### *VOIX OFF*

Les souvenirs comme des étoiles lointaines,  
Guident ma destinée.  
Je vois défiler les paysages de mes pensées incertaines.  
Par la fenêtre, je scrute le monde en mouvement,  
Cherchant dans chaque instant,  
une réponse à cette absence.  
Des visages étranges apparaissent,  
Comme la manifestation fugace,  
D'une lointaine passion.  
Écho céleste d'un astre qui s'étiole,  
Danse vagabonde des points et des lignes,  
Le souffle léger d'une lueur qui s'envole,  
Le mystère d'une nuit qui se délie,  
Le délit d'une vie, un mensonge qui s'évanouit,  
Voilà mon secret, mon triste dessein...

## Séquence\_028

### *ÉCHANGES TÉLÉPHONIQUES*

Personnage principal :

J'ai souffert de guetter la moindre ressemblance qui pouvait me ramener à ce père que je n'ai jamais connu. Chaque visage rencontré devenait une source à la fois d'angoisse et d'espoir. J'ai vraiment souffert de m'être construit ainsi.

Inconnue :

Avec le temps, les choses s'apaisent, non ?

## Séquence\_029

### *ÉCHANGES TÉLÉPHONIQUES*

Personnage principal : Je me rappelle des instants passés au sein de ma Cité HLM, c'était un monde à part, c'était le temps de l'insouciance et des solidarités, une vie simple et heureuse. Le bac à sable où nous bâtissions des châteaux éphémères, notre aire de jeux, c'était la structure métallique au milieu de la cour qui nous servait de perchoir. Les linges suspendus au balcon. Mes souvenirs restent intacts de cette période. Je me souviens de l'épicerie du coin, où pour quelques centimes nous ramenions une bonne poignée de bonbons acidulés et de nounours guimauve. Des champs à proximité où nous jouions comme des fous ! Du plan d'eau où nous pêchions avec fierté parfois les poissons pour le dîner, du rocher du Diable qui ornait la cascade sur lequel nous grimptions fièrement, j'aimerais tant revenir à cette période bercée par l'innocence où cette vie rudimentaire suffisait à tous.

## Séquence\_030

### *ÉCHANGES TÉLÉPHONIQUES*

Personnage principal : Chez nous, la vie était rythmée par le travail, chaque jour était cadencé par des rituels immuables, la senteur de la chicorée de mon grand-père que lui préparait ma grand-mère dans la petite cuisine, l'odeur du pain grillé qui remplissait la pièce, la voix nasillarde de la radio qui présentait la météo du pays, des chansons qui passaient. Je me souviens de voir par la fenêtre, le cœur serré, mon grand-père fier comme tous les ouvriers de sa condition, partir à l'usine en solex, avec sa gamelle dans sa besace en cuir noir et revenir tard le soir. Je me souviens de chaque pièce de l'appartement, des formes et des couleurs, du mobilier et des décorations...

## Séquence\_031

### *ÉCHANGES TÉLÉPHONIQUES*

Inconnue :

Les funérailles auront lieu demain. Ne vous inquiétez pas, je serai là pour vous accueillir. Nous aurons un peu de temps pour discuter si vous en avez envie, sinon nous resterons silencieux. Je respecterai votre choix dans tous les cas. A bientôt.

## Séquence\_033

### *VOIX OFF*

Je me souviens des cliquetis de tes pas, le long du quai,  
Qui résonnent à jamais, comme l'annonce fatale,  
De ton départ pour un dernier voyage.  
Je me souviens de l'enfant qui ne t'avait jamais connu,  
Comme lui, tu étais né, au pays des bœufs et des sorciers,  
Chemin du calvaire étroit des larmes du ciel,  
Vieil homme hurlant dans la nuit argentée,  
Apaisé des corbeaux rieurs, tu reposes en paix !  
Je me souviens.